

# La délégation de Rouen 2009

Quelques mots sur la délégation de Rouen  
Bonjour,

Nous étions sept cette année à suivre à Formaterre 2009.

- Carole Larose Lycée Corneille – ROUEN
- Grégoire Daoust Lycee LES BRUYERES – SOTTEVILLE LES ROUEN
- Christophe Davée Lycée GEORGES DUMEZIL – VERNON
- Sébastien Guillaume Lycee ANDRE MALRAUX – GAILLON
- Hervé Horion Lycée GUY DE MAUPASSANT – FECAMP
- Jean–Charles Hurtaud Lycée Les Fontenelles, LOUVIERS
- Eric Le Jan CLEG Lycée Camille Saint Sens – ROUEN

Nous avons participé à tous les ateliers et nous rendrons compte de nos découvertes et de nos apprentissages sur [les pages de ce site](#).

Je me fais ici le porte parole des membres de l'équipe pour remercier les organisateurs, M. Charles Henry Eyraud, M. Gérard Vidal, Mme Françoise Morel–Deville, pour la richesse des contenus, mais aussi pour la logistique comme l'hébergement.

Notre IPR Yves Peuziat, nous a accompagnés à distance cette année et une réunion se tiendra à Rouen le 9 Décembre au CLEG Camille Saint Saens pour présenter les déclinaisons de ces formations que nous comptons mettre en oeuvre dans nos classes.

Yves nous livre ici les intentions qui gouvernent notre venue régulière dans cette formation.

Dans le cadre de nos enseignements mais aussi des projets menés avec les élèves (IDD, TPE) en collège comme en lycée, la carte géologique classique a toute sa place dans le but de contribuer à la résolution des problèmes et des questions scientifiques auxquels nous confrontons nos élèves. Il en est de même de la cartographie numérique pour laquelle les banques de données et les logiciels de traitement offrent une très grande diversité d'utilisations possibles en classe.

Ces outils, reconnaissons–le, nécessitent un réel investissement préalable de l'enseignant en vue de leur maîtrise en situation de classe. Une formation telle "Formaterre" et la communication de ses contenus à l'échelle académique contribuent largement à soulager cet investissement. Elles y contribuent de deux façons, en pointant les usages possibles de ces outils au sein de nos programmes et en vulgarisant leur dimension technique.

Reste alors à les inscrire dans nos démarches d'enseignement faisant appel à l'observation, en l'occurrence des cartes. Car tel est bien l'enjeu final : résoudre par l'investigation problèmes et questions scientifiques afin de permettre aux élèves d'acquérir progressivement la maîtrise de connaissances et de compétences propres à la culture scientifique mais également individuelles, telle l'autonomie, l'initiative...

Dans ce cas de l'utilisation de la cartographie numérique, certains craignent que la technique prenne le pas sur les objectifs scientifiques et donc sur les compétences à acquérir qui leurs sont liées, d'autres que celle–ci soit incompatible avec le développement de compétences d'initiatives par l'absence d'autonomie due au suivi très guidé de protocoles. Ce n'est pas mon cas. N'est–ce pas en effet ces formations comme le retour qui en découle qui offrent au contraire aux enseignants le temps de la réflexion en vue d'une intégration didactique et

pédagogique réussie de ces outils au bénéfice d'une véritable richesse éducative pour les élèves ?

En tout état de cause si cette dérive inquiète, il appartient à chacun de proposer des situations d'apprentissage afin de montrer que la cartographie numérique permet de développer des compétences propres aux démarches scientifiques : compétences cognitives de raisonnement, d'observation, d'utilisation de l'information mais aussi plus techniques relevant des technologies de l'information et de la communication. Outre le contenu très riche des journées "Formaterre", c'est ce qu'offre aussi ce portail.

Bonne visite mais aussi, ne l'oubliez pas, bonne mutualisation. Yves Peuziat.